ALMINE RECH

Ryoji Ikeda

Jun 6 — Jul 27, 2024 | Brussels

« La technologie n'est pas neutre. Nous sommes à l'intérieur de ce que nous fabriquons, et ceci est en nous. Nous vivons dans un monde de connexions – et lesquelles se font ou se défont a son importance. » – Donna Haraway, *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*

L'artiste visionnaire et compositeur Ryoji Ikeda présente de nouveaux résultats issus de sa trilogie innovante *data-verse* chez Almine Rech Bruxelles. Cette exposition en évolution constante, l'apogée de deux décennies de recherche infatigable et de prouesses techniques, rassemble art, musique et science en un riche cocktail de son et lumière, invitant les spectateurs à entreprendre un voyage de l'infiniment petit à l'infiniment grand – de la mécanique quantique à la cosmologie et à l'astrophysique.

Né en 1966 à Gifu au Japon et vivant actuellement à Paris, Ikeda est un pionnier en matière de fusion d'art, de musique et de technologie. Tout au long de sa carrière, il a utilisé des codes créatifs pour développer un langage audiovisuel qui explore « une esthétique des données, de l'information et de l'informatique ». Connu pour ses installations audiovisuelles hypnotiques et sa musique glitch, Ikeda compose à partir de tonalités sinusoïdales, de sons, de bruits et de basses équipés de formules mathématiques.

Pour créer cette impressionnante trilogie, Ikeda a collaboré avec des institutions de renom telles que le CERN, la NASA et le projet Génome humain. L'information de ces institutions constitue la matière première de l'environnement multiple généré par données qu'il crée. Il ajoute à cela *data.gram*, une nouvelle série qui réimagine des éléments de la trilogie *data-verse*, présentée pour la première fois en Europe sous la forme d'une grande installation de 16 écrans.

Ikeda gère agilement un vaste éventail de données scientifiques afin de composer ces œuvres et créer une superbe expérience auditive et visuelle chorégraphiée. Un mélange de lumière vives, de motifs viscéraux et de jeux acoustiques relaxant montre comment ses œuvres audiovisuelles continues évoquent l'opacité des moyens numériques et leur emprise totalitaire sur nos vies. Son talent artistique explore le langage visuel de cartographie de données, de l'atomique au cosmique, comme on le voit dans ses films de 48 secondes, en boucle. Des œuvres telles que *data.gram 09*, qui présente les structures moléculaires de virus, ou *data.gram 12*, qui montre les mutations de la séquence de l'ADN, s'éloignent des représentations conventionnelles des données scientifiques. Par le biais d'une imagerie abstraite dérivée de graphiques, de la modélisation en 3D et de la collecte d'informations, les films d'Ikeda remettent en question notre perception de la biologie, de l'urbanisme et de l'astronomie.

Incorporant une perspective critique de l'antropocène, le travail d'Ikeda se fait le reflet de l'impact de l'humanité sur la planète, soulignant les tensions entre les procédés naturels et les systèmes conçus par l'homme. Ceci est en accord avec les philosophies non-occidentales qui mettent en valeur l'harmonie avec la nature. Comme l'explique Timothy Morton, les hyperobjets sont des « choses qui sont massivement distribuées dans le temps et dans l'espace par rapport aux humains », un concept qui correspond à l'exploration d'Ikeda de vastes ensembles de données et de l'échelle cosmique. La philosophie d'Yuk Hui en matière de cosmotechnique (comment différentes cultures intègrent leurs cosmologies aux pratiques technologiques) se rapproche aussi beaucoup de l'œuvre d'Ikeda. Hui défend que la technologie devrait faire partie d'un rapport plus ample et harmonieux avec le cosmos. Les œuvres d'Ikeda font écho à cette philosophie, la manipulation de données et de moyens numériques est mise au service à la fois d'une expression artistique, mais aussi d'une exploration méditative sur notre rôle au sein des mondes technologique et naturel.

Les symphonies de données d'Ikeda ne sont pas uniquement des expériences esthétiques ; ce sont aussi des questionnements philosophiques qui nous demandent de remettre en cause notre rapport aux technologies que nous créons et aux données que nous générons. Son art transcende le déterminisme technologique occidental, prenant en compte un point de vue holiste du monde qui reconnaît l'interdépendance de tous les éléments. Dans *data.gram 22*, par exemple, des cartes urbaines s'entremêlent pour brouiller les distinctions entre les villes, tandis que *data.gram 26* transforme des données satellitaires en un enchevêtrement qui omet la surface de la Terre. Chaque film nous rappelle les limites inhérentes à nos connaissances, nous demandant de faire face à ces mystères qui persistent malgré tous nos efforts de compréhension.

L'exposition de Ryoji Ikeda chez Almine Rech à Bruxelles offre non seulement une expérience visuelle, mais aussi un voyage transformateur. Elle invite le spectateur à découvrir la beauté complexe des données souvent invisibles et à ressentir le lien profond entre le microscopique et le macroscopique. À travers le procédé d'Ikeda, qui déploie d'amples ensembles de données et les codifie pour en faire un spectacle esthétique, les expériences visuelles intenses de son œuvre repoussent les limites de la perception humaine et invitent à la remise en question des modèles et des structures d'organisation de ce que nous appelons, par convention, la réalité.

- Press release by Fernanda Brenner, curator and writer